



Bruno Fernandès
Vocations de l'ombre
Haino Keiji
Une autre voix/voie du rock
Les Presses du Réel, 2017
par Guillaume Belhomme

« Guitarriste », bluesman insulaire, dandy détaché des conventions... D'une brochure jadis tirée à une centaine d'exemplaires, Bruno Fernandès a fait un livre conséquent sur **Keiji Haino** et son œuvre. Et si, de l'aveu même de l'auteur, ce livre « ne se veut nullement exhaustif », sa composition n'en est pas moins habile et sa force évidente.

Ainsi, Fernandès nous invite-t-il à pénétrer l'univers – l'utilisation de ce terme, pour le cas qui nous intéresse, n'est pas exagérée – de **Keiji Haino** par de nombreuses et différentes portes ou entrées. Au fil de la lecture apparaît un portrait cubiste du musicien dont les multiples facettes disent le parcours (l'harmonica d'abord, puis les débuts en **Lost Aaraaff...**), les influences (**Blue Cheer**, **Doors**, **Pierre Schaeffer**...), l'environnement (Fernandès nous conte une courte histoire du rock, du jazz et du noise japonais), les goûts (pas de classique, pas de free si ce n'est celui d'**Albert Ayler**) et les diverses intentions (« le rock est enfoui en moi », dit **Haino**, ce qui ne l'empêcha pas de défendre de doux refrains sous le nom d'**Aihiyo**).

Pour aider peut-être à percer le mystère **Keiji Haino**, un disque a été glissé dans le livre. Trois enregistrements inédits (un solo studio daté du début des années 1990 et deux extraits de concerts donnés en 2001 et 2002) illustrent le vague à l'âme du créateur au son d'une ballade défaite, d'un rock garage (en duo avec le bassiste **Yasushi Ozawa**) ou d'une délicate pièce pour voix. Jadis, le saxophoniste **Booker Ervin** expliqua : « Il y a différents genres de blues, et je voulais simplement en jouer de différents. » Peut-être est-ce le même dessein qu'a toujours poursuivi **Keiji Haino**, qu'il continue de poursuivre aujourd'hui.